

# Les Débats

## JOURNAL INDÉPENDANT

### Le Trust des Colonies

Avant que les séances du Congrès des Chambres de commerce britanniques, qui s'est tenu à Montréal, aient disparu de notre souvenir, parlons-en une dernière fois dans ce journal, dont l'indépendance nous permet une plus grande liberté de langage qu'aucun autre organe en Canada.

Partisans et adversaires des idées émises au cours des séances, ont déjà exprimé leurs opinions au sujet des vastes projets de M. Chamberlain, mais il nous semble que les indifférents sont encore trop nombreux et que nos compatriotes ont laissé passer ce congrès sans s'y intéresser et peut-être sans bien comprendre la portée des résolutions qui ont été discutées rapidement et adoptées par les délégués britanniques.

Il ne faut pas se dissimuler un seul instant que si M. Chamberlain n'assistait pas au congrès, son esprit et en quelque sorte sa manière de voir y étaient représentés par une majorité de ses partisans.

Quelles sont donc les vues de M. Chamberlain et que prétend-il faire pour modifier, au profit de l'Empire, c'est-à-dire de l'Angleterre, la situation commerciale et économique des colonies britanniques?

Toute la politique du Secrétaire du Colonial Office peut se résumer en quelques mots: il veut nourrir l'Angleterre, donner de la matière première à ses industries et la faire protéger efficacement par une contribution militaire ou navale de toutes les colonies anglaises.

C'est le rêve d'un homme d'Etat et d'un grand patriote, il faut l'admettre franchement. Par cette formation d'un trust gigantesque des colonies disséminées sur toute la surface du globe et sous toutes les latitudes, M. Chamberlain espère en effet assurer l'existence de son pays durant de nombreuses années à venir et élever une forteresse redoutable pour défendre l'Angleterre contre toutes les ligues et toutes les alliances que les nations de l'univers pourraient former contre l'Empire.

Les vrais Anglais doivent admirer d'instinct ce plan et nous comprenons que les partisans de la politique de M. Chamberlain soient plus nombreux que ses adversaires. Mais les colons eux-mêmes, et particulièrement les Canadiens-Français ont le droit de l'envisager plus froidement et de se demander si ce syndicat, cet énorme trust dans lequel on leur propose de jouer un rôle, n'a pas été conçu en réalité dans l'intérêt seul de l'Angleterre.

Ceux qui ont appris l'histoire de l'humanité par ses guerres, ceux qui ont retenu les noms des conquérants ou les hauts faits des généraux, ignorent encore que les luttes les plus acharnées n'ont eu en vue que le règlement des plus graves problèmes économiques. Nous pourrions citer des exemples depuis la guerre de Troie jusqu'à l'invasion des Barbares, les guerres de Napoléon I, et jusqu'à la dernière mêlée dans le Sud Africain.

L'impérialisme de M. Chamberlain s'explique et se comprend pour peu qu'on veuille se placer un instant du côté anglais. La situation particulière de l'Empire britannique, l'accroissement de leur population, le développement colossal de leur industrie nationale, en font une contrée à part. Réduite à ses propres ressources en Europe, bloquée dans ses îles, l'Angleterre aurait faim. Le pain, la viande et les autres aliments de première nécessité lui manqueraient. Son charbon ne suffirait pas à faire marcher ses usines, si elle ne recevait plus d'Australie, de l'Amérique ou des Indes, les matières premières qui alimentent ses industries.

Par son trust des colonies, M. Chamberlain veut assurer à l'Angleterre une existence libre d'inquiétudes du côté alimentaire et industriel. Par cet énorme groupement d'Etats, il veut lui assurer des ressources en hommes et en argent pour la protéger dans ses difficultés internationales.

Le jour où l'impérialisme fonctionnerait suivant les vues du ministre des colonies, l'Angleterre pourrait parler en maître au reste du monde en s'appuyant sur ce groupement colonial qui constituerait une admirable puissance économique et une réserve gigantesque pour la chair à canon et le nerf de la guerre.

C'est fort bien et M. Chamberlain pense et agit en bon Anglais, egoïste qui ne voit que lui seul sur la terre. Mais heureusement il existe d'autres puissances et que font-elles? Si l'Angleterre a besoin de ses colonies, elle n'a pas la prétention de tout leur prendre et de ne rien leur accorder. Il faudra élever les tarifs en faveur des produits de l'Australie et du Canada, de la Nouvelle Zélande et des An-

tilles; il faudra dans les traités de commerce avec les autres puissances tenir compte de ces modifications et réserver l'entière liberté de l'Angleterre dans ses relations avec ces colonies et leurs dépendances. Celles-ci jouiront du traitement de la nation la plus favorisée, mais il va de soi qu'il y aura dans ces conditions une contre-partie et que les colonies dans leurs relations avec l'étranger devront stipuler la protection en faveur de l'Angleterre.

Dans ce cas trouverons-nous de réels avantages à cette politique d'impérialisme à outrance. Notre commerce avec les Etats-Unis n'en souffrira-t-il pas? Et comme c'est là notre plus grand et plus proche débouché, dans le futur, avons-nous intérêt pour satisfaire momentanément l'heure présente à engager l'avenir dans un groupement dont nous ne voyons clairement l'utilité qu'au profit seul de l'Angleterre.

Le vaste projet de M. Chamberlain peut être excellent, mais c'est le condamner dès le début que de l'appuyer sur un impérialisme militaire et sur un protectionisme étroit de toutes les colonies. L'empire britannique ne tarderait pas à être isolé dans le monde et de cet isolement pourrait surgir une guerre douanière qui dégénérerait en une mêlée universelle dans laquelle on verrait une partie de l'humanité se ruer contre l'autre pour s'assurer le pain quotidien.

Aussi ne nous emballons pas à la suite des partisans de M. Chamberlain. Par notre abstention, par notre refus de contribuer à la défense de l'Empire, nous faisons très probablement avorter un projet qui est souriant et agréable au cœur de tout bon Anglais britannique mais qui est gros de menaces et de dangers pour la tranquillité de l'univers.

Jean Cadot.

### ECHOS

**Les terreurs du Sultan.** — Le sultan Abdul Hamid ne dort plus depuis que les troubles de Macédoine ont pris une allure inquiétante. Il a désigné huit généraux pour faire le service de surveillance autour de l'appartement où il couche.

Chaque nuit, deux de ces huit généraux montent la garde. Ils sont responsables de la fidélité des officiers et des troupes qui se trouvent sous leurs ordres.

C'est un général qui est de garde toute la nuit pour une nuit de 30 heures turques, environ \$2.50; chaque colonel, 40 livres; chaque major, 35; et chaque capitaine, 30 livres. Les soldats reçoivent chacun une livre turque pour leur nuit de garde. Toutes ces gratifications sont très régulièrement payées.

On ignore, d'ailleurs, si tout cela permet au Sultan rouge de dormir.

**La Loi du Lynch et M. Roosevelt.** — Le président Roosevelt a tenu à protester contre les lynchages barbares qui sont une tache pour la démocratie américaine.

Dans une lettre adressée à M. Dredin, gouverneur de l'Indiana, il émet l'opinion que la législation devrait être modifiée de telle sorte que les crimes qui provoquent généralement le lynch soient jugés et punis plus promptement qu'ils ne le sont par la loi.

Lorsqu'on a recours au lynch, poursuit le président, uniquement pour la répression des crimes qui le provoquent généralement, on ne saurait vraiment avoir aucune pitié pour les auteurs de ces crimes. Mais il arrive fréquemment et beaucoup trop fréquemment depuis quelque temps, que les gens excités et démoralisés pour avoir pris part à un lynch appliquent la même loi à d'autres crimes de moindre importance et même dans des cas douteux. Il en résulte que le lynch n'est, en somme, qu'une forme d'anarchie et un symptôme précurseur de la tyrannie.

Comme peuple, conclut M. Roosevelt, nous revendiquons hautement le droit de parler avec emphase en faveur de la liberté et du traitement équitable de tous les hommes sans distinction de race, de fortune, de croyance ou de couleur. Nous renonçons pour ainsi dire à ce droit, lorsque nous comissions ou tolérons le crime dont je parle, c'est-à-dire le lynch.

Puisse la voix du président Roosevelt être entendue du Sud au Nord des Etats-Unis. Il en serait grand temps.

**La balle d'or du Rogui.** — Les lettres du Maroc nous apprennent que le Rogui (prétendant) vient d'être l'objet d'une tentative d'assassinat. Un caïd des Branes, acheté par le sultan, se serait rendu auprès du Rogui et, entre deux protestations d'amitié, lui aurait tiré à bout portant un coup de fusil convenablement chargé d'une balle en or. La légende veut, en effet, que le Rogui ne puisse être frappé mortellement que par un projectile en or.

Mais, il arriva que la balle ne fit que meurtrir l'épaule du prétendant.

Et voici comment, dans les milieux musulmans, on explique cet attentat raté:

« Les gens du Maghzen ne sont pas assez honorés pour avoir un ami qui leur fonderait un bal en or pur, sans alliage. C'est pour cela que la balle qui a servi au dernier attentat contre le Rogui n'a pas bien porté et que nulle ne portera jamais. »

Il est des économies maladroites. Le pape et la bicyclette. — Le nouveau pape n'aura peut-être pas à se prononcer sur l'utilité de la bicyclette, mais il est certain qu'il n'en recommandera pas l'emploi au clergé.

Voici en effet la lettre pastorale qu'il adressait en 1893 aux prêtres de son diocèse de Mantoue.

« L'usage du vélocipède et de la bicyclette s'est tellement répandu parmi les laïques qu'on ne croit plus aujourd'hui pouvoir vivre sans cela. Comme cette nouveauté paraît prendre faveur auprès du clergé, je juge nécessaire d'ordonner à tous les ecclésiastiques qu'ils s'abstiennent de l'usage de ces machines de ce que j'en pense; je prie les curés de me signaler ceux qui, pendant les vacances, m'auraient déobéi. Je dois naturellement défendre à tous les prêtres ce que j'ai interdit aux laïques; rien, en effet, ne me semble plus contraire à la dignité d'un ecclésiastique que de s'occuper de l'entretien d'une machine de ce genre; cette attitude n'étant pas en harmonie avec la gravité qu'exige notre état. Tout ce qui nous s'approche des habitudes laïques nous expose au reproche de frivolité. Je sais que la bicyclette a, jusque dans le clergé, de très chauds partisans qui vantent ses services; je n'hésite pas cependant à la proscrire. Quelques personnes jugeront peut-être que ce sont là des petites injures de nous occuper; laissons dire ces personnes; elles n'ont pas à gouverner l'Eglise; c'est l'affaire des évêques avec le secours de l'Esprit-Saint. »

Mgr Sartorius reconnaissait que les laïques peuvent avoir d'autres habitudes que le clergé. Nous espérons qu'il ne changera pas d'avis aujourd'hui qu'il est devenu Pape.

**Un trésor.** — Il ne s'agit pas de cent millions de Thérèse Humbert. A Auderney, dans une vieille maison de cette petite ville, sous une dalle, des ouvriers ont mis au jour un véritable trésor.

Il consiste en pièces de monnaie d'argent, dont le total forme un poids d'environ 50 kilogrammes. Ce sont des pièces à l'effigie de Louis XIV, environ 900 écus de 6 livres, 1,800 écus de trois livres, et environ 350 pièces de trente sols. Quelques pièces vont également à l'effigie de Louis XIII.

Voilà qui va réjouir les numismates et particulièrement ce bon juge Sicotte.

L'histoire de ce trésor du temps des monnaies tenantes - t-elle l'imagination d'un Alexandre Dumas moderne? A. Favreau.

### CHEZ CONCORDIA

L'ÉCHEVIN GIROUX ET LE CHEF LEGAULT.

À maintes reprises nous avons signalé l'absolue incapacité du chef Legault pour diriger notre police municipale et l'inexpérience dangereuse du président de la commission, l'échevin Giroux. Ces deux personnages ne seulement n'entendent rien à l'administration mais inconséablement ils compromettent et détraquent un des rouages les plus importants de la Corporation, celui qui nous coûte le plus cher.

Il est temps que cet état de choses finisse et que M. Legault cède son rond de cuir sur lequel il s'éternise, à un homme plus actif, plus intelligent et plus indépendant des coteries qui tentent de mettre la main sur la direction de la ville.

M. Giroux, c'est entendu ne sera pas réélu aux prochaines élections. Par conséquent nous n'insisterons pas sur la nullité coupable de cet échevin. Il comprendra au mois de février prochain que toute la politique municipale ne consiste pas seulement à s'appuyer sur la congrégation de St-Pierre ou sur les vieux bords de l'adoration perpétuelle ou nocturne. Une ville de l'importance de Montréal ne s'administre pas avec des prières. Il faut avoir de la compétence, de la volonté, de l'expérience, du jugement, du tact et de la mesure pour se maintenir à la tête d'une administration policière. M. Giroux peut avoir d'autres vertus, mais il n'a certainement pas les qualités que nous venons d'énumérer.

Quand au chef Légault, c'est le composé le plus hétéroclite de la vulgarité, du manque de distinction, de l'inaptitude pour ses fonctions, de l'oubli de l'extraordinaire, de l'effronterie inconvenante et de l'impudence administrative. Ce fonctionnaire n'en tend absolument rien à sa besogne, c'est un incapable et il donne à chaque instant des entorses si douloureuses à la vérité, qu'il échappe à l'analyse et ne mérite plus que le dédain de ses subordonnés et le mépris de ses supérieurs.

La fin de l'année approche et avec elle le vote des crédits pour 1904. Nous espérons bien qu'il n'y aura qu'un léger effort à faire pour remplacer le chef Legault. Ceux qui l'ont nommé, malgré le désir exprimé du comité de police, avouent eux-mêmes aujourd'hui qu'ils se sont trompés. Les échecs qu'ils n'en voulaient pas n'auraient qu'à se souvenir de leur ancien vote et on se débarrassera de ce bonhomme inutile et dangereux.

Les dernières réunions du Comité de Police ont révélé une situation alarmante que M. Legault connaissait pourtant, tolérait et approuvait. Sans prévenir sa commission il continuait de vieux errements qu'il avait de tout temps et en tous lieux déshonoré la police. Il permettait que des constables, payés par la ville pour faire leur devoir, reçoivent une rétribution des particuliers privés et il contre-signait les reçus d'argent des policiers. En l'espèce il s'agissait de compagnies de navigation qui rétribuaient les policiers pour ramener au navire les marins déserteurs. Mais demain d'autres compagnies, des citoyens isolés peuvent offrir de l'argent aux constables et alors adieu la bonne tenue, la discipline et l'honneur. Le chef Legault ne comprend pas cela!

Il y a mieux, il se permet de chercher des excuses et, avec sa lourdeur massive de cervelle obtuse, il s'attaque à un des chefs de service de la municipalité, le plus délicatement fin et le plus intelligent pour établir des comparaisons entre les constables et les avocats de la cité. On n'est pas plus sot même quand on veut le faire exprès.

Pour nous résumer nous dirons que le chef Legault ne fait pas son devoir parce qu'il n'en a pas la notion, et qu'il n'est pas à la hauteur de sa tâche.

La ville a besoin de bons serviteurs, elle peut en chercher jusqu'à ce qu'elle ait mis la main sur un meilleur fonctionnaire que notre chef actuel! Entre nous ce ne sera pas difficile.

Paul Migeon.

### La Bourse et la Banque

Notre Bourse ayant monté en pleine sécurité, se trouva fort dépourvue quand la baisse fut venue. Pas d'argent, plus de crédit, pour payer plus de répit. Elle alla crier famine chez la Banque voisine, la priant de lui prêter quelques sous pour tripoter jusqu'à la hausse nouvelle. — Je vous paierai, lui dit-elle, Fin prochain, délai légal, Intérêt et principal.

La Banque n'est pas prêteuse: C'est là son moindre défaut. — Que faites-vous au temps perdu? Dit-elle à cette emprunteuse. — Chaque jour à tout venant j'achetais, ne vous déplaise.

— Vous achetez, j'en suis bien aise; Eh bien! vendez maintenant. J. J. Proudhon.

### ENCORE LUI

Un journal que nous recevons de Chicago, *Le Courier Canadien*, nous apprend que Louis Gaspard Robillard, ce filou qui a exploité trop longtemps notre province, ce chevalier d'industrie qui a filé aux Etats-Unis, dans les premiers jours de février 1902, pour échapper à la justice et à la honte de ses créanciers, vient d'être nommé secrétaire de l'Association Nationale des Canadiens-Français de Chicago, pour la section Notre-Dame.

Cette nomination donne une singulière idée de la naïveté de nos compatriotes canadiens de Chicago. Il leur était facile pourtant de se renseigner sur les capacités, la moralité, l'honnêteté de Gaspard Robillard. Montréal n'est pas à l'autre bout du monde qu'on ne puisse obtenir au Palais de Justice une note sur le sire en question. Nos banquiers, nos hommes d'affaires auraient pu éclairer l'Association sur la valeur de Gaspard.

Si jamais on lui confie la caisse, nous plaignons les membres qui verseront leurs cotisations.

Enfin Gaspard Robillard est en train de faire à Chicago son petit saut pour mieux tromper ses contemporains. Un de ces jours nous entendrons parler d'un nouvel avator de l'ex-président de la trop fameuse Union Franco-Canadienne.

Julien Verrouneau.

### Rentrée des Classes

Sur le gazon rafraîchi par les pluies de cet été les arbres ont répandu ce matin une jonchée de louis d'or. Le râteau du jardinier se promène sur le tapis vert et ramène en morceaux les piécettes éparpillées par vent. Sur les plates-bandes les dernières fleurs sans parfum s'épanouissent à regret. Au ciel d'un bleu pâle, le soleil a des sourires tristes où tremblent les larmes de l'adieu...

C'est pour les collégiens et les pensionnaires le présage de la fin des beaux jours. Les maisons d'éducation à mine rébarbative ont pour l'occasion un air aimable qui pourtant ne rassure guère. On y voit à tout moment disparaître des enfants que les parents ont l'air de traîner au supplice. Brr! ça fait froid au cœur de regarder les murs en forteresse, les fenêtres grillées d'énormes barreaux comme celles d'une prison, la porte qui s'entre-bâille d'un air soucieux, le portier à l'aspect d'un géolier. Dans une salle d'aspect sévère, d'une propreté glaciale ont lieu les derniers adieux des condamnés à leurs parents. Parfois il faut que le supérieur intervienne et abrège la scène douloureuse. L'enfant est entraîné vers les salles de récréation, le cœur gros encore, il vient prendre sa place sur les bancs de bois où il passe le reste de la journée à se remémorer les joies perdues de la liberté, en attendant qu'on lui serve un pacifique repas composé de hâchis, de ragouts fades, de pommes cuites. Puis il va dormir dans le vaste dortoir regorgeant d'enfants parqués comme un bétail, où du moins il aura le loisir de pleurer à sa faim et de rêver que le feu prend au collège, qu'il s'enfuit dans les champs libre de toutes contraintes vers la maison paternelle dont il aperçoit le toit sous le feuillage...

Mais un coup de sonnette lui coupe les jambes en brisant le fil de son illusion. Les yeux bouffis de sommeil, il prend à deux mains le verre d'eau bénite que lui tend le surveillant pour le signe de croix matinal, et il le boit tout d'un trait, ravi de ce qu'il croit être une attention aimable de la maison. Mais une étiquette savamment appliquée en le faisant retomber sur son lit le plonge dans l'ahurissement:

— Vous apprendrez, polisson, qu'on ne fait pas de force ici!

Mon Dieu, il le sait bien, il n'en a guère envie non plus!

— Le voilà vacciné! dit un espion-gamin, son voisin.

Il lui reste encore à goûter au martinet, aux coups de règles appliqués sur les ongles. Il y a pourtant longtemps que des esprits droits se sont élevés contre la barbarie de cet outrageant châtiment qu'il nous répugne même d'employer contre les animaux. Mais on ne veut se rendre à aucun raisonnement, il faut en sortir de cet aphorisme d'un autre âge: « Qui aime bien châtie bien », que tous les petits Canadiens soient fessés si l'on en veut faire des hommes. C'est une tradition au pays.

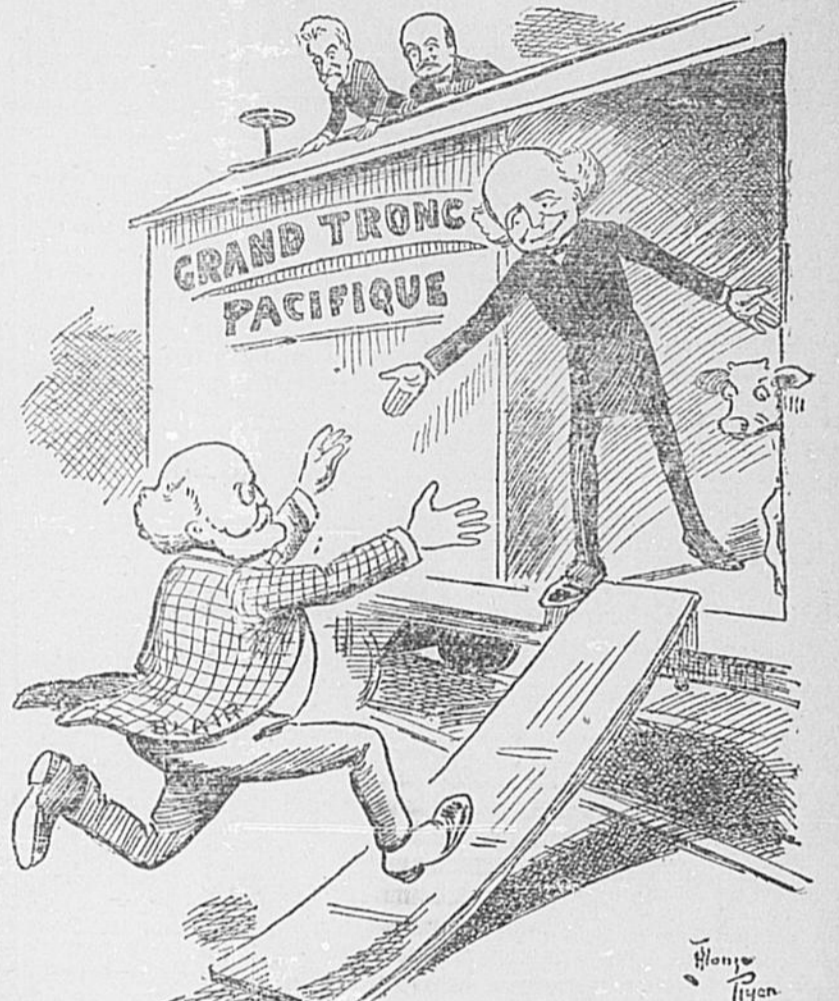
Le père énumère avec orgueil à ses enfants les volées essayées, comme un soldat fait montre des glorieuses blessures reçues sur le champ d'honneur. Sa plus grande ambition c'est que son fils reçoive les châtimens corporels qu'il a lui-même subis, persuadé qu'ils forment le caractère, durcissent l'épiderme, renforcent l'énergie. Bien souvent les supérieurs des collèges reçoivent des ordres précis des parents: « Je l'ai mis ici pour le faire corriger, allez-y sans crainte; faites votre devoir, je ne vous ferai point de reproche. »

Cela veut dire que les martinets doivent entrer en fonction pour la moindre faute. L'écolier a-t-il mal révisé sa leçon ou dit un mot à son voisin pendant le temps d'étude, c'est assez pour qu'on lui inflige une sévère correction. Imaginez pourtant un gargonnet de sept à huit ans qui se traîne en sanglotant au pied d'un homme inhumain le supplicant de l'épargner. Sans pitié pour ses larmes, pour sa faiblesse, le maître de discipline saisit l'enfant et le frappe parfois jusqu'à effusion de sang. Souvent il exige que le martyr compte les coups qu'on lui donne. Et je n'ai rien de cette menue monnaie dégradante qui est d'un usage courant comme de tirer les oreilles aux enfants, de leur arracher les cheveux, de lui donner des coups de poing sur le nez, de lui dire des injures et autres grossièretés d'un effet désastreux sur l'enfant qui doit plutôt apprendre à aimer qu'à craindre l'autorité.

Mon Dieu, c'est votre créature que l'on souille, que l'on dégrade! C'est le reposoir où veille une âme que l'on profane honteusement! C'est le verre d'eau où paillette le soleil de l'infini, que l'on trouble ainsi!

Socrate, Platon, Aristote, Victor Hugo, Lacordaire, Lamennais élè-

### LE VEAU GRAS



Sir Wilfrid.—Reviens à nous mon cher enfant prodigue! En route nous mangerons le veau gras.

Si l'âme humaine jusqu'au ciel; Pascal, Edison, Marconi ouvrent sur le fond sombre de l'inconnu de nouvelles trouées lumineuses, ils ont ennobié, grandi l'humanité.

Il y a des crovasses dans les pauvres parois d'une cabane par où l'on peut apercevoir une étoile, un morceau de l'immensité des espaces célestes. Je comprends le Père d'Origène baisant la poitrine où dormait le cœur de son fils, mais je ne comprends pas le tortionnaire qui déshonore l'homme dans l'enfant éveillant en son cœur des fermentations de haine et de vengeance, quand il devrait avoir pour mission d'y faire naître les bons sentiments, de dégager la lumière vacillante des brumes opaques de l'enfance.

Les voies de l'amour sont merveilleuses, la bonté est divine, c'est la pierre philosophale qui change en or tout ce qu'elle touche. Essayez plus souvent de sa douce influence sur l'âme de l'enfant. Je suis persuadée que notre race sera plus forte et plus vaillante, si l'on ne marque pas sa chair du supplice des esclaves. Veut-on qu'elle ait le sentiment de sa dignité, il faut commencer par la respecter. Assez longtemps les petits Canadiens ont été battus, il faut qu'ils attestent autrement leur stoïcisme qu'en recevant sans broncher vingt-cinq coups de règle sur les doigts. Le Canada veut des citoyens, libres, fiers, sans peur et sans reproche!

Colombine.

### La loi du Libelle

Les DÉBATS ont été près nés à la loi du libelle depuis longtemps; nous pouvons même dire qu'ils ont renoué plusieurs fois connaissance avec cette vieille dame. Il est vrai que nous ne nous portons pas plus mal et que notre journal est toujours sorti indemne des accusations qui ont été lancées contre ses rédacteurs.

Cette loi est surannée, elle n'a plus sa raison d'être et elle traîne dans le code comme une vieille loque qu'il est grand temps de couper si nous ne voulons pas faire rire de nous par nos petits vexes. Il n'y a rien de bête et de naïf comme une accusation de libelle. Si l'on voulait s'en donner la peine on trouverait tous les jours et dans chacun de nos journaux matière à plusieurs citations ou arrestations. Toutes les caricatures de nos journaux peuvent tomber sous la loi du libelle, puisqu'on ne peut pas « tourner en ridicule » nos contemporains. Les plaisanteries du *Herold* et du *Star*, les fineses du *Journal*, les lourdeurs de la *Presse*, les cafardeuses de la *Croix*, les caricatures du *Canard*, les *OS Dix* des *Débats* fournissent d'attentes à la loi du libelle.

Ceux qui se formalisent de plaisanteries, des gauloises, des critiques anodines, des traits piquants de nos journaux, sont des esprits charnels et mal faits ou des

gros messieurs sacro-saints qui n'aiment pas qu'on regarde leur bedaine.

Cela fait rire quand on entend parler aujourd'hui d'une accusation de libelle. Les DÉBATS ont contribué à faire amender cette loi en montrant à quel point elle est ridicule puisqu'elle n'atteint presque jamais le coupable s'il est riche et qu'il a un coupable.

Voilà par exemple ce bon M. J. O. Bégin, notre ancien profe des DÉBATS, qui est aujourd'hui directeur propriétaire de *La Croix* et qui se trouve victime des imbécillités d'Amédée Denault, cet ex-valet de G. Robillard. Est-ce Bégin le coupable? Assurément non, il est incapable de rédiger cinq lignes de son journal.

Mais il endosse les grossièretés de Denault, les inepties de celui-ci, les lâchetés de celui-là, et il sera obligé de payer pour ceux qui se cachent bravement derrière son nom.

C'est bête, mais c'est la loi. Si les journaux de Montréal étaient dirigés par des journalistes de profession et non par des marobands d'annonces, il y a longtemps qu'on aurait eu une entente pour faire abroger cette vieille loi du libelle. Mais qui s'intéresse à la profession et qui tente de la relever à Montréal?

Est-ce Denault, le dénonciateur de la *Petite Revue*? cet impuissant roquet qu'on trouve quelquefois dans ses mollets et qu'on envoie promener d'un coup de savate sur le nez.

Sont-ce tous ces moineillons qui écrivent dans la feuille du P. Adam? Serait-ce le P. Adam lui-même qui veut bien diriger la *Croix* d'une façon occulte, mais qui n'ose pas s'en déclarer l'inspirateur? Serait-ce le P. Adam qui a une si belle idée de la liberté de la presse qu'il essayait de faire acheter les DÉBATS pour le transformer en un organe du Drapeau du Sacré-Cœur?

Les journalistes ne peuvent pas nous aider pour demander l'abrogation de la loi du libelle. Mais nous espérons que parmi nos hommes politiques il s'en rencontrera un assez « modern style » pour faire effacer de l'arsenal de nos lois ce chapitre inutile et ridicule.

Narcisse Meunier

### MOTS DE COMBATS

Le devoir des hommes de pensée, d'expérience et d'action est de marcher toujours avec l'avant-garde de l'humanité, ne serait-ce que pour la détourner des fossés et des marécages et lui rappeler que sur la route du progrès beaucoup sont en arrière qui croient aller en avant.

J. L. de Lannessan.

Quand on défend ses idées on ne les dose pas à la rétribution qu'on reçoit du journal qui vous accueille. La plume est une arme de combat, ce n'est pas seulement un outil pour la besogne matérielle.

A. de L. martine.

NOS PHARMACIENS

Sorsant de mon domaine ordinaire, et laissant de côté la peinture et même notre National, je vous dirai quelques mots de nos pharmaciens.

Et voici pourquoi: Il y a maintenant deux ans tout près je rencontrai un ami Murphy qui me conta, tout en larmes, sa course folle de la nuit précédente, à la recherche d'une pharmacie où il put se procurer un peu d'éther pour sauver son père mourant d'une attaque d'angine de poitrine.

Après avoir vainement frappé à vingt portes closes, il en avait enfin trouvé une qui s'ouvrit. Mais il était si tard, qu'il ne rentrait à la maison que pour trouver son père mort.

Les choses n'ont pas changé depuis deux ans. Il n'y a pas, à Montréal, deux pharmacies françaises où l'on puisse se procurer, de nuit, le remède qui nous empêchera de mourir.

Je dis qu'il n'y en a pas deux, car, heureusement pour ceux qui la connaissent, il existe au moins une pharmacie ouverte toute la nuit, et l'un de mes amis a pu s'y procurer, tout dernièrement, le serum qui sauva son enfant du croup. Encore est-ce par hasard qu'il passa devant la porte de pharmacie qu'il ne connaissait pas, et après avoir couru inutilement, pendant plus d'une heure, cependant qu'à la maison l'enfant râlait, entra sa mère affolée et le médecin impuissant.

Attendez jusqu'au matin! Bien sur, l'enfant allait mourir. Les jambes lui manquaient; et des idées de meurtre lui venaient, malgré lui, contre ces pharmaciens qui se prélassaient dans de bons lits et lais- saient étouffer son pauvre bébé; des envies de défoncer ces portes closes qui l'empêchaient de saisir le remède.

De me conter ses angoisses, deux mois après, il tremblait encore de tous ses membres. Mais comme c'est un homme bon et doux, au lieu de crier vengeance, il pleurait. "Je leur pardonne les tourments qu'ils m'ont fait endurer, disait-il. Puissent-ils ne jamais se sentir responsables des morts que causera sûrement leur coupable paresse. Je voudrais seulement crier à tous le nom de celui à qui je dois la vie de mon enfant. Non pas pour le signaler à l'admiration publique, bien qu'il le mérite, et rien ne serait plus juste que de le voir retirer la récompense de sa conduite, mais bien plutôt afin d'être utile à mes concitoyens; afin d'éviter à d'autres, si faire se peut, les angoisses par lesquelles j'ai passé."

Ce qu'il désirait faire, je veux le faire pour lui, car, comme lui, j'estime que cela est juste et ne saurait manquer d'être utile.

Sachez donc, chers lecteurs, que dans l'est de la ville, une pharmacie, une seule (2), est ouverte toute la nuit. C'est celle de Monsieur Gauvin, rue Ste-Catherine, angle de la rue Maisonneuve.

Et maintenant, pour finir, un souhait: celui d'être lu par quelques-uns de nos échevins, et, particulièrement par le docteur Dagenais. Aucun, mieux que lui, ne saurait étudier la question des services de nuit dans les pharmacies, et mettre un terme, si possible, à l'insupportable état de choses qui règne aujourd'hui.

Pierre Lafleur.

Thé de Bœuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

C'EST DU A CELA. — La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL, après de tous les maux atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est dû à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité. En vente dans toutes les pharmacies, 25 cts la bouteille.

La Liberté de l'Enseignement

A ne s'en rapporter qu'aux discussions et aux votes de la Chambre française, on aurait pu croire que le ministre Combes était décidé à laisser les congréganistes libres de donner l'enseignement populaire comme par le passé.

Mais le président du conseil des ministres vient de prononcer récemment à Marseille un discours qui enlève le dernier doute au sujet des projets de M. Combes et de ses amis.

Parlant de l'enseignement congréganiste et du rôle de l'instituteur laïque, M. Combes s'est exprimé ainsi:

"Encore un peu de temps, encore un nouvel effort, et l'enseignement congréganiste aura vécu. C'est l'instituteur fonctionnaire de l'Etat qui recueillera l'héritage. Les partisans de l'enseignement confessionnel se sont évertués et évertuent plus que jamais à dénigrer l'école laïque, qu'ils représentent comme incapable d'inculquer une idée morale. Il suffit de les renvoyer aux programmes de l'enseignement primaire pour les mettre à même de se convaincre que l'école laïque ne délaisse en dehors d'elle, et en dehors de ses leçons, aucun des principes essentiels qui constituent la moralité véritable. Il

suffit de les inviter à considérer la vie publique comme la vie privée de cette masse d'instituteurs pour démontrer la parfaite injustice de leurs préventions. "Si on dénigre l'école laïque, c'est parce qu'on la redoute et qu'on craint qu'elle n'ait définitivement les familles par la solidité de son enseignement, par sa moralité, par ses principes, dont l'ensemble résume les progrès sociaux accomplis à travers les épreuves d'une longue lutte en faveur de l'indépendance de l'esprit humain. Il s'en dégage une lumière éclatante qui chasse les ténèbres séculaires au sein desquelles la pensée humaine s'était engourdie dans une sorte de torpeur qu'on lui faisait prendre pour une heureuse quiétude. C'est aux instituteurs que la République confie la mission de faire descendre cette lumière des sommets culminant dans les couches profondes du peuple. Grâce à leur efficacité, ses rayons effaceront les différences traditionnelles que certains voudraient maintenir entre les classes de la société, et ils amèneront les plus humbles à un nouveau moral qui justifiera les larges revendications dont s'affraie à tort l'égoïsme humain."

Il faut donc s'attendre, à la rentrée du Parlement français, à voir le ministre demander aux représentants du peuple de nouveaux pouvoirs pour régler définitivement la question de l'enseignement en France.

C'est l'Etat qui seul, par ses professeurs et ses instituteurs prendra la responsabilité d'instruire le peuple. On pourra s'étonner, en de certains milieux, que le gouvernement s'arroge le droit d'obliger les parents à envoyer leurs enfants aux écoles de l'Etat.

Mais quand on pense que ce même gouvernement enlève à l'âge de vingt ans tous les Français pour les envoyer à la caserne, on se demande si l'Etat abuse davantage de son pouvoir en envoyant les enfants à l'école pour les instruire et en faire des hommes.

Jos. Labrèche

Thé de Bœuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

Dernière excursion sur le fleuve cet après-midi à 1.30, à bord du Beauport, ancien Montréal.

A nos amis de Québec

Pour la Fête du Travail, on nous annonce qu'une brillante excursion va venir de Québec et que nos amis de la vieille capitale défilent dans le cortège.

Il est entendu qu'après la procession, le rendez-vous sera au Bont-d'Elle chez M. Bureau qui a un splendide dîner servi de midi à trois heures avec le chic et la science qu'on lui connaît. Il fera beau lundi et on s'amusera ferme au Bont-d'Elle.

Les tramways circulent régulièrement et avec la nouvelle ligne du Terminal qui part de la rue Craig, on se rend très rapidement à l'hôtel Bureau.

Courses et Régates

Depuis plus de quinze jours, la presse anglaise et la presse américaine ne s'occupent guère que de la dispute engagée entre le "Reliance" et le "Shamrock III."

Des journaux qui se piquent de renseigner leurs lecteurs sur les matières sportives, ont publié des suppléments volumineux à ce sujet. L'un d'eux a donné vingt-huit colonnes de gratification à ses lecteurs, rien que pour la journée où les rivaux n'ont pu bouger, faute de vent.

Le prix officiel attribué au vainqueur de ces régates, est une simple coupe en argent que les Américains ont enlevé aux Anglais, il y a cinquante-deux ans.

Depuis cette époque, plus de trente lattes ont eu lieu; les rivaux se disputant la possession de cette coupe dont la valeur intrinsèque n'atteint pas cent dollars. Sur ces épreuves, les Anglais n'ont triomphé qu'une fois, le 10 septembre 1855, grâce à un accident subi par le yacht américain "Defender," du fait volontaire de son concurrent anglais "Valkyrie."

Mais le triomphe de John Bull sur Jonathan ne fut que très momentané, attendu que les arbitres attribuèrent la victoire aux Américains sous prétexte de déloyauté de la part des Anglais.

Mais c'est là de l'histoire ancienne. Cette fois encore la coupe d'argent est restée aux Américains, qui semblent devoir en être les définitifs possesseurs.

On se rend compte sans efforts de quels cris inhumains cette victoire a été saluée. Si les libertés yankees étaient monacées, si la fortune des Etats-Unis était compromise, son territoire envahi par des conquérants avides, et qu'un général ait le bonheur de débarrasser le sol américain des soldards qui réduisaient la patrie à la misère et à la honte, il ne serait pas possible de l'acclamer avec plus d'empressement, plus de véhémence, plus de fureur que l'on a mis dans l'acclamation des héros incomparables qui montaient et qui dirigeaient la "Reliance."

Certes, les mouvements enthousiastes des foules sont généralement respectables dans leur irréflexion; mais, vraiment, un tel délire pour une telle victoire versée dans le plus parfait et le plus complet des ridicules.

S'il est permis à un peuple d'être

orgueilleux à l'exces, il ne lui est pas permis d'être assez superlativement bête pour suspendre sa vie nationale et mettre tout son honneur à la merci de deux divinités capricieuses comme Eole et Neptune.

Sait-on que les deux yachts concurrents avaient mis en jeu, rien que pour se préparer à la course, plus d'un million de dollars? Sait-on que les sommes engagées sur les deux continents ont dépassé \$15,000,000?

Tout ça pour voir des petits bateaux qui vont sur l'eau!

Ce qui me fait hausser les épaules, ce qui m'affleure dans tous ces sports, c'est de voir la duplicité des uns et la naïveté des autres. Les premiers prétendent que toutes ces vastes blagues: courses de chevaux, régates, luttes, expositions ou jeux en usage ont une importance capitale sur le développement musculaire des races humaines, chevaline, bovine, canine, etc. Ils prétendent également que les courses nautiques exercent une influence heureuse sur la construction navale. Les seconds, eux, y vont tranquillement de leur belle et bonne "galette," sans se préoccuper du reste. Au demeurant, c'est leur affaire. Il me suffit de savoir que les bourgeois de manille se désintéressent de ces manifestations essentiellement mercantiles pour ne pas désespérer trop vite du bon sens de l'humanité.

Prenez pour exemple les courses de chevaux, sport universellement pratiqué. C'est au nom de l'amélioration de la race chevaline que les gentlemen les plus graves recommandent ces exercices où de la passion du jeu s'empare de tous.

Est-ce que depuis l'invention de cette grossière supercherie les chevaux ont gagné en vigueur, en longévité, en prolixité ou même en beauté? Pas le moins du monde. On a soumis quelques individus de l'espèce à une entraînement spécial dont le résultat se constate par la maigreur, la déformation des lignes, un état nerveux particulier et quelques autres qualités aussi précieuses. Les conventions veulent qu'un cheval amené à cet état ait une valeur de \$10,000 à \$20,000. C'est bon, et ce prix ne me scandaliserait que le jour où je serais contraint d'acheter un buséphale perfectionné.

Mais, au moins, nous fait-on bénéficier des incomparables qualités d'un cheval de si haute noblesse? nous permet-on d'en propager la graine et de faire des croisements multipliés et populaires?

Ah! bien oui! On ne mêle pas les torchons avec les serviettes, et les chevaux de courses font une race à part. C'est l'aristocratie chevaline, plus orgueilleuse et plus fière encore que l'aristocratie issue de l'arrogance, de la brutalité et de la sottise des hommes.

Les hymens entre ces animaux, où cependant la poulinière n'apporte pas de dot, coûtent des prix fabuleux aux amateurs, qui profitent comme ils peuvent de cette particularité pour épater les palefreniers et pour dépenser à l'entretien d'une bête phénoémelement étique une somme qui leur permettrait d'élever une vingtaine d'honnêtes et classiques chevaux propres à la locomotion et au labour.

Quant un désoeuré millionnaire, ou réputé tel, a la chance de posséder un étalon haut coté sur le turf, il se persuade et tâche sur tout de persuader aux autres qu'il est en possession d'une pièce unique à qui il ne manque que la parole. Pour un peu, il affirmerait que sa bête ne se livre qu'à des saillies spirituelles.

Toutes ces réunions mondaines, toutes ces courses, régates, joutes, assauts, etc., peuvent être un amusement public ou une source de gains pour les plus adroits, mais je trouve absurde et indigne de mettre en jeu la valeur, la dignité de ces luttes qui ne cachent le plus souvent que des manœuvres déloyales.

Tout de même, hurrah! pour le "Reliance!"

Qu'est-ce que ça coûte?

Henri Roulland.

Thé de Bœuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

DEDIE A SIR WILLIAM

Le gouvernement mexicain vient de faire un essai original que pratique. Le bureau central météorologique transmet tous les jours par télégraphie, à chaque bureau de poste une communication relative aux pressions atmosphériques pour le jour suivant.

L'indication est fournie par un mot: "nuages," "pluies," "vent," "tempête," "beau," que l'on reproduit au moyen d'un timbre humide spécialement affecté à cet usage, sur les enveloppes des lettres, les bandes de journaux et de prospectus.

De cette manière chacun, en dépoillant son courrier, est informé du temps qu'il fera le lendemain.

Le ministre des postes du Canada, Sir William Mullock, qui est à la recherche des améliorations pour son département, est prié de prendre en considération le petit essai que nous lui signalons.

M. T.

Thé de Bœuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

PROCTOR Semaine Commencement Lundi, le 7 Sept. Matinées: Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi. M. WILLIS N. GRANGER dans A GENTLEMAN OF FRANCE SPLENDIDES DECORS - COSTUMES DU TEMPS. La pièce sera montée avec autant de soin qu'à l'Académie de Musique la saison dernière. Prix: 50, 35, 25, 20, 10c. Semaine prochaine: THE BONNIE BRIERBUSH

Joseph Saucier ARTISTE LITHIQUE Résidence: 612 rue St-Denis Récemment de retour d'Europe

NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE

On se souvient que les délégués de la Chambre de Commerce de Montréal ont adopté au congrès la résolution suivante:

Ce congrès tient à affirmer le principe que c'est le devoir de toutes colonies autonomes de contribuer aux dépenses de la défense de l'Empire. Mais les colonies réclament le privilège de garder leur propre initiative quant à la nature et à la forme des secours qu'elles pourront prêter à l'Empire dans l'avenir."

A la dernière réunion de la Chambre de Commerce, le rapporteur M. Brault s'est efforcé de justifier la conduite des délégués et un membre M. Catelli a demandé l'adoption du rapport. M. Lanctôt a proposé en amendement que le rapport soit laissé sur la table.

Passant au vote, cet amendement a été rejeté à l'unanimité de tous les membres présents moins quatre, MM. J. B. A. Lanctôt, Rémi Gobier sr, A. P. Simard et J. L. P. Houde.

Nous félicitons ces membres d'avoir protesté à leur façon contre la résolution adoptée au congrès et nous sommes étonnés qu'il n'y ait pas eu d'autres Canadiens pour voter avec eux.

J. C.

Chronique Hebdomadaire

Nous avons eu la semaine dernière une conversation très intéressante avec un de nos confrères, journaliste tout connu au passage à Montréal, qui a bien voulu nous communiquer quelques-unes de ses impressions sur notre ville.

—Je n'ai jamais de ma vie, nous a-t-il dit, fumé autre chose que des cigares, mais j'en ai tellement abusé que je suis devenu victime d'une terrible dyspepsie. D'un autre côté, je ne pouvais me résoudre à fumer la cigarette parce que je la trouve légère, insipide et qu'elle ne me donne aucune satisfaction. Eh bien! ce problème que je croyais insoluble, il m'a été donné de le résoudre à Montréal où j'ai trouvé chez Gerth, 2235 rue Ste-Catherine, trois sortes de cigarettes mexicaines: La Mante, Les Rats, et Les Cork-Tips qui ont tout fait le goût des cigares sans en présenter aucun des inconvénients. De plus ils ne coûtent que 10 cts par paquet.

Une autre chose qui m'a agréablement surpris, ça été de voir à quel degré de perfection l'art de la pipe a été amené à Montréal. J'ai vu exécuter quelques portraits et quelques vues de paysages pour mes amis de Londres par M. Dumas, 112 rue Vitruve, angle de la rue St-Laurent, et je dois vous avouer que sur chacun d'eux on y découvre la touche du maître.

Vous ignorez sans doute, continue notre interlocuteur que pour être anglais, je ne suis pas exclusif dans mes goûts. J'ai beaucoup voyagé, surtout en France et je considère comme un dogme indiscutable que Paris détient le record de l'éclatance. Aussi j'ai été considérablement surpris de voir ici à Montréal, certaines toilettes qui ne se cèdent en rien à celles des élégantes, des boulevardiers parisiens. J'en ai eu l'explication dans le fait que tout le b. aumard de la sert dans une maison Vallières, 1459 rue Ste-Catherine, coin Montréal, qui est une sorte de Petit Louvre parisien.

—Et que pensez-vous, monsieur, lui avons-nous demandé, de nos sports nationaux? Il est vrai que vous venez à une mauvaise saison de l'année?

—Oh! je suis un juge bien incompetent en l'espèce. Ma seule passion est le billard et Dieu merci! j'ai eu chez vous toutes les occasions que je pouvais désirer. Au No. 513 de la rue St-Laurent, dans la salle Lavigne, j'ai trouvé d'excellents billards et des joueurs encore plus excellents. Sans compter que tous les excellents que j'y ai rencontrés ont été pour moi d'une courtoisie charmante.

Mais... à propos... j'allais oublier de vous dire qu'en débarquant à Montréal, il m'est arrivé un petit désagrément qui heureusement n'a pas eu les suites que je craignais. J'ai laissé tomber mes pinceaux sur la jetée et ils ont été réduits en miettes.

Naturellement, j'aurais parié d'importe quel que personne ici n'aurait pu me fournir une paire de pinceaux semblables à ceux que je venais et malencontreusement de casser et que j'avais achetés un meilleur opticien de Londres. Je me trouvais, M. Frank C. Fox de la rue Ste-Catherine 2297 m'a donné quelque chose de mieux. Ce sont tout simplement des merveilles.

Et comme nous prenions congé de notre aimable confrère:

—Monsieur, accompagnez-moi donc, dit-il, jusqu'au No. 1607 de la rue Ste-Catherine, chez le fleuriste Lafond. Je vais pour y acheter un bouquet de fleurs cirées. Elles durent presque une éternité et ressemblent à des fleurs fraîches à s'y méprendre. Je compte les emporter à bord pour m'en rincer l'œil pendant la traversée du retour. L'illusion qu'elles m'inspirent me préservera, soyez-en certain, de mal de mer auquel je suis si sujet.

Pangloss.

Nouvelles à la main

—Jeanne, où donc est ton frère? —Il est enfermé depuis deux heures dans le cabinet noir.

—Vous ne jouez donc pas ensemble? —Mais si, petite mère. C'est moi qui fais la demoiselle du téléphone, et... il attend la communication!

VICHY

Le Remède reconnu le plus efficace par les Soumis Médicales de l'univers pour combattre la Dyspepsie la plus rebelle, la Gastrite, la Gravelle, le Diabète, les Rhumatismes, la Goutte, et toutes les maladies des voies urinaires.

La dyspepsie la plus rebelle, la gastrite, la gravelle, le diabète, les rhumatismes, la goutte, et toutes les maladies des voies urinaires.



Mettez-vous des imitations.

Exigez que le mot CELESTINS soit sur l'étiquette, la capsule et le bouchon et que le col de la bouteille soit revêtu de la bande tricolore ci-dessous:



L'HOUEVIN QUIMET

Nous n'avons pas l'habitude d'être bien tendre pour notre ami le représentant de Saint-Jean-Baptiste. Il a reçu l'assurance de ce journal, que si nous l'honnons comme homme, nous l'avons souvent combattu, critiqué, blâgé comme échevin.

Mais nous tenons à reconnaître son mérite à l'occasion et à signaler les bonnes choses qu'il peut dire de temps à autre.

Or mercredi 2 septembre, l'échevin Quimet est le seul des membres de la commission de police qui ait trouvé le mot juste en qualifiant le projet de nomination de deux employés pour remplacer le malheureux Fournier, de la Cour des Records.

"C'est un plan, a dit M. Quimet, pour introduire une nouvelle charge. Au lieu d'un employé à \$1,000 de salaire vous en nommez deux à \$600 et \$400. Dans quelque temps on portera leur traitement à \$1,500 chacun et ce sera une nouvelle dépense pour la ville."

Il suffit d'avoir un peu de bon sens pour reconnaître la justesse des paroles de l'échevin Quimet. C'est avec ce système de prendre des employés nombreux (et à bon marché qu'on a rempli autrefois l'Hôtel-de-Ville d'un tas de nullités dont on a eu tant de peine à se débarrasser.

S'il manque un employé qu'on le prenne tout de suite bon et compétent et qu'on le paye le prix que vaut son travail on sa fondation. Echevin Quimet vous êtes intelligent et vous avez raison!

Mais alors que dirons-nous de ses collègues de la commission de police?

ACADEMIE Reouverture, Demain, 7 Sept. MATINEE SAMEDI. De Wolf Hopper et sa Compagnie d'Opéra, dans le chef-d'œuvre de CHARLES DICKENS. Mr. Pickwick Représenté avec le même soin artistique qu'au théâtre du Herald Square, à New-York. 70 Artistes. Splendides Décors. Prix: 25c., 50c., 75c., \$1.00, \$1.50. Semaine prochaine: Jefferson de Angell, dans Le Toreador.

FRANCAIS Semaine du 7 Sept. MATINEES REGULIERES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI. Matinée spéciale: DEMAIN LUNDI. La brillante... ALPHONSE ET GASTON comédie... mouvementée. Prix: 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine: The Charity Nara.

THEATRE ROYAL Semaine commençant LUNDI, 7 SEPT. Soirée et Matinée tous les jours. COMEDIE FANTASTIQUE MUSICALE THE MAIDS OF SIAM et la dernière nouveauté de l'Hippodrome de Londres THE BEAUTIFUL VENITA Grande variété de Vaudeville avec Phil Sheridan City Sports. Prix: 10, 20 et 30c. Semaine prochaine: THE KNICKERBOCKERS

THEATRE NOUVEAUTES ...DES... COIN STE-CATHERINE ET CADIEUX. Tel Est 1395

SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE 1903 Le VERTIGE Comédie en 4 actes de Michel Provins DEBUTS DE TOUTE LA TROUPE PRIX 75, 50, 25 et 15c. Loges \$1.00, 50c. MATINEE SAMEDI.

Theatre National Francais 1440 Ste-Catherine George Gauvreau, Prop. Tel. Bell, Est 736. Tel. Marchand 540. SEMAINE DU 7 SEPTEMBRE 1903 Le Maître de Forges Début de Mlle JANE BERTIN N.B.—LUNDI FETE LEGALE, Matinée, mêmes prix qu'aux soirées. PRIX: Matinées: 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées: 10, 25, 35, 40 et 50c. N. B.—Les enfants âgés de moins de 5 ans ne sont pas admis.

PARC SOMMER AUJOURD'HUI Après-midi à 3 heures, et soir à 8 heures. F. V. Fitzgerald, Suite de personnages: Transformations instantanées par un seul homme. La Famille Fraser, danses nationales. Sidonia, Le célèbre cycliste. La Famille Damman, les grands acrobates. Les Merveilleux Éléphants de SAM. LOCKHART. L'Orchestre sur la Terrasse jusqu'à Minuit. Admission - - 10 Cts. Enfants, après-midi de semaine, 5 cts. avec un tour de carrousel.

Parc Riverside MAISONNEUVE Représentations tous les jours et les soirs à 3 et 8 hrs P. M. Semaine du 6 Septembre 1903 A. E. READ, Chansons et monologues. CHARLEBOIS et CHARETTE, acte nouveau. FLORENCE CORBIN, charmante soubrette. B. WORLD, célèbre contortionniste. TOMMY LYONS, comédien inimitable. DONNELLY et VINCENT, deux originaux. WOOD et WOOD, exercices sur trapèze. CARTAL, le chanteur comique français. Enfin la désopilante comédie LE NOUVEAU JUGE. ADMISSION, 10 CENTS. Les chars conduisent à la porte.

La Vaccination Obligatoire

Au moment où nos jeunes élèves de Montréal se préparent à reprendre le chemin de l'école, le bureau municipal d'hygiène insiste pour que tous les enfants soient vaccinés.

En France la vaccination est obligatoire. Nous donnons ici les changements qui ont été apportés à la loi.

La loi du 15 février 1902 sur la protection de la santé publique a rendu obligatoire la vaccination antivaricelleuse au cours de la première année de la vie, ainsi que la revaccination au cours de la onzième et de la vingt et unième année.

Le règlement vient d'être promulgué; nous en extrayons les dispositions d'intérêt général qui doivent être connues de tous.

Dans chaque commune les séances de vaccination gratuite et les séances de révision des résultats de ces opérations sont annoncées par voie d'affiches indiquant le lieu et la date de ces séances et rappelant les obligations légales des parents ou tuteurs et les pénalités qu'ils encourrent.

Les parents ou tuteurs sont tenus d'envoyer les enfants aux séances de vaccination, de les soumettre à l'opération vaccinale et à la constatation des résultats de cette opération au cours de la séance de révision.

Les vaccinations sont ajournées par arrêté préfectoral pour les habitants des localités où une maladie infectieuse autre que la variole règne épidémiquement ou menace de prendre une extension épidémique.

Les listes des personnes soumises à la vaccination ou à la revaccination obligatoire sont établies par les soins de la municipalité de la façon suivante:

1° Pour la première vaccination la liste comprend:

(a) Tous les enfants ayant plus de trois mois et moins d'un an le jour de la séance de vaccination, nés dans la commune et relevés sur le registre de l'état civil;

(b) Les enfants du même âge nés dans une autre localité et résidant dans la commune;

(c) Les enfants plus âgés qui n'auraient pu être vaccinés antérieurement pour une raison quelconque;

(d) Ceux qui, antérieurement vaccinés, première n'ayant pas été suivie de succès.

2° Pour la première vaccination, la liste comprend, d'après l'état civil et les renseignements fournis par les directeurs des établissements d'instruction publics ou privés, tous les enfants inscrits dans les écoles qui sont entrés dans leur onzième année au moment de la séance de vaccination et ceux, quel que soit leur âge, qui n'auraient pas subi la vaccination ou la première revaccination.

Les enfants qui reçoivent l'instruction à domicile, doivent être déclarés par leurs parents ou tuteurs dans les mêmes conditions et portés sur la liste.

3° Pour la deuxième revaccination, la liste comprend toutes les personnes qui se trouvent au cours de leur vingt et unième année et résident dans la commune.

Sur ces listes le médecin vaccinateur inscrit en regard de chaque nom la date de la vaccination et les résultats.

Si le médecin vaccinateur, au cours de la séance de vaccination gratuite, estime qu'un sujet qui lui est présenté ne peut être vacciné à cause de son état de santé, il fait mention de cette impossibilité sur la liste en regard du nom de l'intéressé. Il inscrit une mention analogue en regard du nom de ceux pour lesquels il aurait été produit un certificat constatant la même impossibilité signé par le médecin qui les traite.

Dans le cas d'insuccès, la vaccination doit être renouvelée une deuxième fois et, au besoin, une troisième fois le plus tôt possible, et, au plus tard, à la prochaine séance de vaccination.

Il est dressé pour cette séance une liste supplémentaire sur laquelle sont inscrites toutes les personnes dont la vaccination doit être renouvelée ainsi que toutes celles dont la première vaccination ou la revaccination a été ajournée pour le motif indiqué à l'article 3.

Après vérification du succès de chaque vaccination, ou après la troisième tentative, le médecin vaccinateur délivre aux parents ou tuteurs des personnes soumises à l'opération un certificat individuel attestant qu'ils ont satisfait aux obligations de la loi.

L'étranger qui aura établi sa résidence en France est soumis, pour lui-même et ses enfants, aux prescriptions du présent règlement dans le lieu de sa résidence.

Après la dernière séance de révision concernant la commune, le

maire prévient par avertissement individuel les parents ou tuteurs qui n'ont pas satisfait aux obligations inscrites par le présent décret, qu'ils sont tenus de présenter avant la fin de l'année durant laquelle leurs enfants sont soumis à la vaccination ou à la revaccination, un certificat conforme à celui prévu par le même article.

A l'expiration de ce délai, le maire ou le commissaire de police dresse contre ceux qui n'ont pas fourni cette justification, un procès-verbal constatant la contravention à l'article 6 de la loi du 15 février 1902, et le transmet immédiatement au magistrat chargé des fonctions du ministère public près le tribunal de simple police.

A l'issue des opérations vaccinales, le maire envoie copie des listes de vaccinations de sa commune au préfet ou au sous-préfet.

Wilbrod Lapierre.

Thé de Beuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

Au Bout-de-l'Île

Voici une belle occasion d'employer utilement et très agréablement les deux jours de repos d'aujourd'hui et de demain, Fête du Travail. Nous avons un nouveau de la bonne température et c'est un plaisir que d'aller au Bout-de-l'Île où l'on peut se livrer à la fois au passe-temps de la pêche et au bon exercice de la chasse.

Après une journée bien employée à faire provision d'air pur, rien n'est plus réconfortant qu'un bon dîner chez notre ami M. Bureau le sympathique propriétaire de l'Hôtel du Bout-de-l'Île, le rendez-vous des gens compagnons et des amateurs de bonne chère.

Tous les jours. — Tous les jours, les merites du BAUME RHUMAL sont proclamés par ceux qui en font usage. C'est un plaisir de se guérir promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui souffrent.

Nos Scènes Théâtrales

A L'ACADEMIE

De Wolf Hopper et sa compagnie de soixante-dix artistes donneront une représentation remarquable cette semaine au théâtre de l'Académie avec Mr. Pickwick un opéra comique tiré du fameux chef-d'œuvre de Dickens.

M. DE WOLF HOPPER

Pendant trois mois, M. Pickwick a eu un succès constant au grand Théâtre du Herald square à New-York.

La troupe de Wolf Hopper comprend Digby Bell, Marion Bell, Marguerite Clark, Laura Joyce Bell, Vivian Ogden, Florine Murray, Nellie Victoria, Felice Robinson, Frank Belcher, J. Adams, George Chapman, Augustus Collett, Guy Bartlett, George Holland, C. B. Williams et P. R. Willing, Louis Payne et autres qui comprennent 70 artistes.

La pièce de Mr. Pickwick a été mise en musique par Manuel Klein, un jeune compositeur qui a étonné le public par sa grande originalité et sa technique. Charles Klein son frère a écrit le livret, et Grant Stewart un des maîtres en son art, a rimé les couplets.

De Wolf Hopper, inutile de l'ajouter, a remporté un succès énorme dans le rôle de M. Pickwick et il a réussi à personifier le héros de Dickens.

La semaine prochaine les habitués de l'Académie auront la satisfaction d'entendre Jefferson De Angelis dans son dernier succès: Le Toréador.

AU FRANCAIS

Demain lundi en matinée spéciale et tous les autres jours de la semaine avec les matines régulières de mercredi, jeudi et samedi, le théâtre Français donnera en représentation, la délicieuse comédie musicale et comique Alphonse et Gaston.

Le spectacle a été écrit une première fois d'après une série de caricatures faites par la police, exagérées et magnifiées par François. Comme d'habitude, ce spectacle a un intérêt comique assez comique, elle a été revue et corrigée pour être jouée sur un scénario très nouveau.

On y a ajouté des scènes les plus comiques, prises sur le vif en plein Broadway. Les artistes qui ont écrit sur la scène sont Alphonse et Gaston. Les principaux interprètes sont Willet et Andrew Powers dont la réputation est universelle; Harry B. Watson, Harry Montgomey,

Lawrence A. Cover, Miss Adelaide et Gretchen Beardsley.

Dans cette pièce hilarante, les chœurs et les danses sont remarquables. Le théâtre Français peut s'attendre à avoir une belle semaine avec Alphonse et Gaston.

AU PROCTOR

Le fameux acteur Willis Granger donnera une série de représentations, cette semaine, au Proctor, dans la pièce de Harriet Ford, A Gentleman of France, mise au théâtre d'après le roman de Wegman.

Pendant 150 soirées consécutives cette pièce remarquable a eu un succès considérable à New-York.

Willis Granger

M. Granger est bien l'acteur qui convient pour jouer le rôle du personnage le plus important de la comédie, Gaston de Marsac. Il a fait l'admiration du public de New-York et la presse entière de la Métropole américaine a fait son éloge.

AU ROYAL

La direction du Royal a engagé pour la semaine du 7 septembre la troupe de Phil. Sheridan, la City Sports Co.

Le programme du spectacle sera aussi varié que les couleurs de l'arc-en-ciel avec le cortège habituel de choristes et jolies danseuses.

Par ailleurs, citons Renzetta et Le Rue, Mill et Beecher, Adolphe Marsden et Vesta la belle danseuse du feu.

Les habitués du Royal auront de quoi se divertir avec un programme aussi varié.

PARC SOHMER

C'est aujourd'hui le dernier jour de la saison d'été. Pour la clôture de cette saison qui a été extrêmement brillante, la direction du Parc Sohmer a su composer un programme tout à fait extraordinaire. Voici un faible aperçu des attractions: H. V. Fitzgerald, qui incarne une quantité de personnages divers, de types comiques, et qui opère ces transformations avec une rapidité vertigineuse. Sidonia, exercices sur un fil d'acier, équilibre et marche sur ce fil avec une bicyclette. L'artiste préside à ces jolis tours par une série de scènes comiques absolument fantastiques. Ensuite c'est la famille Fraser, dans ses danses nationales si élégantes et si intéressantes. Puis ce sont les cinq "Carl Dammann" acrobates sur tapis, avec les tours de force et d'adresse sont tout bonnement stupéfiants. Ces numéros forment, avec l'excellent orchestre, la matière de la première partie du programme. La seconde est entièrement remplie par les éléphants de Sam. Lockart qui font l'étonnement et l'admiration de la foule. Pour clore dignement cette saison extraordinaire, il y aura en soirée illuminations, concert sur la terrasse jusqu'à minuit et, si le temps le permet, ascension d'un ballon lumineux et feu d'artifice.

Scaramouche.

Thé de Beuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

ARRÊTEZ LA TOUX SUPRÊME RHUMÉ

Les Tablettes "Laxative Bromo-Quinine" possèdent un rhume en un jour. Pas de guérisse, pas de paiement. Prix 25 cents.

Seule et unique excursion à bord du Beaugré cet après-midi à 1.30 précises.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le 22 avril 1901, Michel Provins faisait jouer à l'Athénée son chef-d'œuvre, "Le Vertige". Ce fut un succès immédiat. Cette histoire d'amour trahi, de repentir et de pardon prit l'auditoire par surprise, mais surtout par la grandeur d'âme de Raymond de Roville, qui se mettait avec une hardiesse dont on avait perdu l'habitude, au-dessus des mesquines préjugés, à se donner un sursis à l'ypocrisie mondaine en pardonnant à la femme qui l'a trahi.

Pour les débuts de son excellente troupe, M. Herlon ne pouvait mieux choisir et le Théâtre des Nouveautés sera rempli tous les soirs de cette semaine. Voici la distribution:

André de Roville, Mme C. Varennes; Comtesse Moselli, Mme M. Deryod; Edith Lévrier, Mme H. Rivière; Gladys Hellwig, Mme B. Morman; Mme d'Azette, Mme A. Nillier; Mme Chardigny, Mme B. Auchamp; Mme Bourdette, Mme Jennin; Mme de Malgère, Mme C. Dastigny; Raymond de Roville, M. E. Dinval; Jacques Mareuilles, P. Laurel; Chastel, M. Fernand; Dejarde, M. Kelm; Comte Moselli, M. A. Venat; Chardigny, M. R. Darcy; De Mervillot, M. Du Barry; De Saint-Léger, M. Favière; Carville, M. Valhubert.

De la troupe, nous ne dirons rien aujourd'hui, sinon qu'elle sera cause de surprises plus qu'agréables pour l'auditoire. Femmes exquises et artistes consommées, ces dames deviendront bien vite les favorites des théâtroloques, les messieurs sont de primo cartello, du premier au dernier; voilà pour la jouissance intellectuelle. Toilettes signées Redfern, Félix, etc., ameublements de bon goût et c'est tout dire, décors et mise en scène au point, voilà pour l'œil.

En vérité la direction des Nouveautés ne pouvait faire mieux pour attirer la faveur d'un public qui se sent déjà tellement attiré.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le "MAITRE DE FORGES". — DÉBUTS DE Mlle JANE BERTIN.

On présentera la semaine prochaine au théâtre National Français, le drame passionnant de Georges Ohnet "Le Maître de Forges", qui a été monté conformément à la mise en scène de Gyula Heltai. Paris où il a été joué un grand nombre de fois avec un succès éclatant.

Mlle Jane Bertin, l'éminente artiste parisienne arrivée samedi dernier, fra ses débuts dans le rôle de Claire de Beaulieu, l'héroïne de la pièce; tout Montréal voudra se rendre compte de son talent. Les autres rôles sont distribués de manière à permettre une interprétation de premier ordre.

Il y a dans le "Maître de Forges" une étude de caractères des plus intéressantes. Le sujet de la pièce est le mariage de Jeanne et le Maître de Forges, un homme d'un peuple enrichi, avec Claire de Beaulieu, une orgueilleuse aristocrate, et la lutte que le mari doit soutenir pour gagner le cœur de Claire, qui au début affecte de le mépriser. L'acteur a traité ce sujet en des scènes pleines d'émotion et de grand intérêt. Le rôle de Jeanne, l'opéra idéal. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

Comme il est de programme, toute la troupe interprète la délicate comédie en un acte: "Le nouveau juge". Attendez la fin, il y aura des surprises.

PARC RIVERSIDE

Vu que les Parcs d'été sont à la veille de fermer leurs portes, les propriétaires du Parc Riverside ont eu l'idée de proposer pour donner à leur clients un choix d'attractions irrésistibles.

Les artistes qui figureront la semaine prochaine sont tous ceux qui veulent s'amuser n'ont qu'à se rendre au Parc Riverside où ils jouent un rôle d'importance. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

Comme il est de programme, toute la troupe interprète la délicate comédie en un acte: "Le nouveau juge". Attendez la fin, il y aura des surprises.

PARC RIVERSIDE

Vu que les Parcs d'été sont à la veille de fermer leurs portes, les propriétaires du Parc Riverside ont eu l'idée de proposer pour donner à leur clients un choix d'attractions irrésistibles.

Les artistes qui figureront la semaine prochaine sont tous ceux qui veulent s'amuser n'ont qu'à se rendre au Parc Riverside où ils jouent un rôle d'importance. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

AU ROYAL

La direction du Royal a engagé pour la semaine du 7 septembre la troupe de Phil. Sheridan, la City Sports Co.

Le programme du spectacle sera aussi varié que les couleurs de l'arc-en-ciel avec le cortège habituel de choristes et jolies danseuses.

Par ailleurs, citons Renzetta et Le Rue, Mill et Beecher, Adolphe Marsden et Vesta la belle danseuse du feu.

Les habitués du Royal auront de quoi se divertir avec un programme aussi varié.

PARC SOHMER

C'est aujourd'hui le dernier jour de la saison d'été. Pour la clôture de cette saison qui a été extrêmement brillante, la direction du Parc Sohmer a su composer un programme tout à fait extraordinaire. Voici un faible aperçu des attractions: H. V. Fitzgerald, qui incarne une quantité de personnages divers, de types comiques, et qui opère ces transformations avec une rapidité vertigineuse. Sidonia, exercices sur un fil d'acier, équilibre et marche sur ce fil avec une bicyclette. L'artiste préside à ces jolis tours par une série de scènes comiques absolument fantastiques. Ensuite c'est la famille Fraser, dans ses danses nationales si élégantes et si intéressantes. Puis ce sont les cinq "Carl Dammann" acrobates sur tapis, avec les tours de force et d'adresse sont tout bonnement stupéfiants. Ces numéros forment, avec l'excellent orchestre, la matière de la première partie du programme. La seconde est entièrement remplie par les éléphants de Sam. Lockart qui font l'étonnement et l'admiration de la foule. Pour clore dignement cette saison extraordinaire, il y aura en soirée illuminations, concert sur la terrasse jusqu'à minuit et, si le temps le permet, ascension d'un ballon lumineux et feu d'artifice.

Scaramouche.

Thé de Beuf Bourbonnière. C'est le meilleur.

ARRÊTEZ LA TOUX SUPRÊME RHUMÉ

Les Tablettes "Laxative Bromo-Quinine" possèdent un rhume en un jour. Pas de guérisse, pas de paiement. Prix 25 cents.

Seule et unique excursion à bord du Beaugré cet après-midi à 1.30 précises.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Le 22 avril 1901, Michel Provins faisait jouer à l'Athénée son chef-d'œuvre, "Le Vertige". Ce fut un succès immédiat. Cette histoire d'amour trahi, de repentir et de pardon prit l'auditoire par surprise, mais surtout par la grandeur d'âme de Raymond de Roville, qui se mettait avec une hardiesse dont on avait perdu l'habitude, au-dessus des mesquines préjugés, à se donner un sursis à l'ypocrisie mondaine en pardonnant à la femme qui l'a trahi.

Pour les débuts de son excellente troupe, M. Herlon ne pouvait mieux choisir et le Théâtre des Nouveautés sera rempli tous les soirs de cette semaine. Voici la distribution:

André de Roville, Mme C. Varennes; Comtesse Moselli, Mme M. Deryod; Edith Lévrier, Mme H. Rivière; Gladys Hellwig, Mme B. Morman; Mme d'Azette, Mme A. Nillier; Mme Chardigny, Mme B. Auchamp; Mme Bourdette, Mme Jennin; Mme de Malgère, Mme C. Dastigny; Raymond de Roville, M. E. Dinval; Jacques Mareuilles, P. Laurel; Chastel, M. Fernand; Dejarde, M. Kelm; Comte Moselli, M. A. Venat; Chardigny, M. R. Darcy; De Mervillot, M. Du Barry; De Saint-Léger, M. Favière; Carville, M. Valhubert.

De la troupe, nous ne dirons rien aujourd'hui, sinon qu'elle sera cause de surprises plus qu'agréables pour l'auditoire. Femmes exquises et artistes consommées, ces dames deviendront bien vite les favorites des théâtroloques, les messieurs sont de primo cartello, du premier au dernier; voilà pour la jouissance intellectuelle. Toilettes signées Redfern, Félix, etc., ameublements de bon goût et c'est tout dire, décors et mise en scène au point, voilà pour l'œil.

En vérité la direction des Nouveautés ne pouvait faire mieux pour attirer la faveur d'un public qui se sent déjà tellement attiré.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Le "MAITRE DE FORGES". — DÉBUTS DE Mlle JANE BERTIN.

On présentera la semaine prochaine au théâtre National Français, le drame passionnant de Georges Ohnet "Le Maître de Forges", qui a été monté conformément à la mise en scène de Gyula Heltai. Paris où il a été joué un grand nombre de fois avec un succès éclatant.

Mlle Jane Bertin, l'éminente artiste parisienne arrivée samedi dernier, fra ses débuts dans le rôle de Claire de Beaulieu, l'héroïne de la pièce; tout Montréal voudra se rendre compte de son talent. Les autres rôles sont distribués de manière à permettre une interprétation de premier ordre.

Il y a dans le "Maître de Forges" une étude de caractères des plus intéressantes. Le sujet de la pièce est le mariage de Jeanne et le Maître de Forges, un homme d'un peuple enrichi, avec Claire de Beaulieu, une orgueilleuse aristocrate, et la lutte que le mari doit soutenir pour gagner le cœur de Claire, qui au début affecte de le mépriser. L'acteur a traité ce sujet en des scènes pleines d'émotion et de grand intérêt. Le rôle de Jeanne, l'opéra idéal. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

Comme il est de programme, toute la troupe interprète la délicate comédie en un acte: "Le nouveau juge". Attendez la fin, il y aura des surprises.

PARC RIVERSIDE

Vu que les Parcs d'été sont à la veille de fermer leurs portes, les propriétaires du Parc Riverside ont eu l'idée de proposer pour donner à leur clients un choix d'attractions irrésistibles.

Les artistes qui figureront la semaine prochaine sont tous ceux qui veulent s'amuser n'ont qu'à se rendre au Parc Riverside où ils jouent un rôle d'importance. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

Comme il est de programme, toute la troupe interprète la délicate comédie en un acte: "Le nouveau juge". Attendez la fin, il y aura des surprises.

PARC RIVERSIDE

Vu que les Parcs d'été sont à la veille de fermer leurs portes, les propriétaires du Parc Riverside ont eu l'idée de proposer pour donner à leur clients un choix d'attractions irrésistibles.

Les artistes qui figureront la semaine prochaine sont tous ceux qui veulent s'amuser n'ont qu'à se rendre au Parc Riverside où ils jouent un rôle d'importance. A part les concerts habituels, les grandes assemblées en ballon, et les mille autres amusements, les artistes dont les noms suivent se feront entendre. Le populaire A. E. Read dans ses chansons et monologues. Charlebois et Charlette dans un acte nouveau "La charmante sourette". Florence Corbin, R. World, le merveilleux contortionniste, Tommy Lyons, le comédien inimitable, Donnelly et Vincent, deux originaux, Wood et Ward sur la trappe, enfin Gustaf, l'artiste Français.

E PARGNEZ POUR ETRE PROPRIETAIRES! L'épargne est ce qui conduit l'ouvrier à l'aisance. Il ne s'agit pas de se priver. Mais si on songe qu'une épargne de dix cents par jour placée à la HOME GUARANTEED vous permettra de jouir d'une maison de \$1000.00 dans un temps estimé de vingt-cinq mois. Même cinq cents épargnés vous procurent la même chose en trente-six mois. La coopération est le seul moyen de vous procurer cette épargne. Joignez nos contractants au plutôt.

LA SEULE COMPAGNIE du genre ayant accumulé une Réserve, donnant un titre clair à la Mort. Estimant le temps de la Maturité et vous remettant votre argent plus 4 p.c. d'intérêt si votre contrat n'est pas mûr à ce temps. Payant votre propriété comptant à la maturité. N'ayant qu'une seule Série. Ayant payé cinq fois plus d'argent à ses contractants que les autres compagnies du même genre.

CONSUMPTION TOUX RHUMES ASTHME BRONCHITES TUBERCULOSE GUERIS PAR LES CAPSULES CRESOBENE En usage dans les Hôpitaux et les communautés religieuses. Recommandées par Messieurs les Médecins. SE VENDENT DANS TOUTES LES PHARMACIES AU PRIX DE 50 CENTIMS LE FLACON, EXPÉDIÉS FRANCO PAR LA POSTE, AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS, SUR RECEPTION DU PRIX.

La Bonne Cuisine JOURNAL BI-MENSUEL Administration: 7 rue de Lille Paris Prix de l'abonnement: \$1.60 par an.

FAMILIA JOURNAL DE LA FAMILLE Hebdomadaire Illustré Dir. édit.: MARIE-LOUISE NERON Administration: 22 rue Notre-Dame de Lorette, Paris Abonnement: \$1.69 par an.

La Compagnie de Crédit du Canada, Limitée Incorporée par le Gouvernement Fédéral Bâtisse Impériale, 107 rue St-Jacques, Montréal Chambres 69 et 65 a.

Parc Mont-Royal Comme terrain pour pique-nique ce parc national est unique. L'air est frais, le panorama magnifique et les places ombragées ne manquent pas. Amenez-y vos familles et vos amis. Prenez le funiculaire. Il y a un service régulier toutes les 3 minutes, entre 8 hrs. m. et 7.30 hrs. p.m. Prix réduits pour les familles. Transport gratuit des bicyclettes et des voitures d'enfants. Le restaurant de la montagne sert des rafraichissements au prix de la ville.

Joseph Archambault, LL.B. AVOGAT 71a rue Saint-Jacques

Dr F. X. PLOUFE, 468 Avenue de l'Hôtel de Ville MONTREAL Spécialité: Maladies Spécifiques. Heures de Bureau: De 8 à 10 hrs. a.m. et de 2 à 4 hrs. p.m. et de 6 à 8 hrs. p.m. Tel. Bell, 2673. Marchands 144

LE SPECIALISTE BEAUMIER Médecin Oculiste Gradué aux Etats-Unis. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN 1854, Ste-Catherine, 1854, coin Cadieux MONTREAL Est le meilleur de Montréal. FABRICANT DE VERRES OPTIQUES et JUSTEUR de LUNETTES, S. LORON, GROSS, YEUX ARTIFICIELS, etc. ORDRE, garantis pour bien VOIR de JOIN et de PRES et guérison d'YEUX, etc. Dimanche de 10 à 4 h.m. Echanges de verres, etc.

JULES HIRTZ PHARMACIEN 58-60 Place Jacques-Cartier MONTREAL

Hotel Riendeau ARTHUR TANGUAY, Prop. 58-60 Place Jacques-Cartier MONTREAL

Le journal est publié par la Cie Canadienne de Publicité, Montréal, 25 rue Saint-Jacques.

ON DIT

La grande nouvelle politique de la semaine c'est la candidature de l'hon. Tom. Chase Casgrain à Chambly-Verchères contre M. Victor Geoffroy.

Il est clair qu'il y aura des grincements de dents parmi nos amis les ennemis comme dit Sir Wilfrid. Plusieurs bleus, à la vérité, avaient déjà jeté les yeux sur d'autres porte-étendards...

On nous annonce de Belœil les Grandes Eaux que M. Lucien Huet a sur le métier un excellent livre auquel il a consacré déjà dix ans de sa vie et qui a pour nom de baptême: Le Coloret Dumont, sa naissance, sa vie et sa mort.

On a bien ri l'autre jour en entendant le chef Legault déclarer qu'il se retranchait derrière le Shipping Act pour excuser les constables d'avoir soustrait quelques pastres aux compagnies de navigation.

Notre chef se tranche derrière trop de choses depuis quelque temps. L'heure nous semble venue de le voir un peu hors de ses retranchements. Il ferait même bien de ne jamais y retourner car nous connaissons quelques échivins qui ont résolu de l'en faire sortir.

Judi, devant un public nombreux et l'honorable juge Fortin, l'éminent avocat du revenu, M. J. A. Drouin, aurait chateaufrenesquement exprimé tout le plaisir que lui causera la prochaine élévation de son distingué confrère, Mr Eugène Lafontaine, aux fonctions de juge de la cour supérieure.

On nous informe et nous publions la nouvelle sous toutes réserves, que M. Elol Archambault, député de Berthier ne songerait pas à se représenter au fédéral. M. Cécile Beausoleil, maître de postes serait candidat dans le cas où l'hon. J. I. Tarte résolu à abandonner Ste-Marie, choisirait ce comté pour y soutenir son programme.

M. Elol se présenterait au local si toutefois il n'est pas nommé conseiller législatif en remplacement de l'honorable Louis Sylvestre qui est sur le point de résigner son siège pour cause de maladie.

Il suffit d'être bête, ignorant et menteur pour rédiger les articles du Trifluvium. Témoins l'article de 3 septembre sur le Fils de Garibaldi.

M. Chapman W. pas C.R., ni L.E., ni N.P., ni M.P.P., ni I.C., ni A.P., ni P.P., ni D.O.C., ni C.O.D., s'est fendu d'une grosse de vers pour chanter les Inévitables, c'est-à-dire les Sorciols. Voir le Journal d'hier.

Faut-il que la Patrie soit à court d'employés pour avoir confié la correction de ses épreuves à un Denaui? Faut-il que les cartottes sur la mutualité soient difficiles à tirer aujourd'hui pour que l'éditeur du Pionnier, l'ex-aiter ego de Robillard, le monsieur au gros traitement de l'U. F. C., en soit réduit à mettre les points et les accents que les typos ont oubliés dans la moulinette.

Notre caricature représente l'hon. Andrew G. Blair, montant dans un train du G. T. P. pour aller manger un ris veau aux épinards avec Sir Wilfrid. Un loustic nous demande si ce morceau sera traîché dans le veau d'or des Juifs ou le veau gras de l'Écriture.

Mystère et portefeuille! Dans l'impossibilité de consulter la sibylle de cunes qui a fermé boutique, nous consulterons un des trois Pascals, celui de la Presse, celui du Canada ou l'ex du Cultivateur avant de donner notre réponse.

Le docteur Duchesneau n'est pas installé au couvent de la Miséricorde, mais bien à l'hospice des Sourdes-Muettes. Sa santé est complètement rétablie grâce au traitement qu'il a subi sous les soins des chirurgiens de l'Hôtel-Dieu.

Le docteur Duchesneau est un bon serviteur du gouvernement. Il aurait pu être mieux traité, il le méritait bien.

On dit que le nouveau sénateur pour la division Wellington serait M. Robert Grienaheld, le distingué avocat criminaliste. Tous nous vœux au futur sénateur.

Au grand cirque de Berthier, dimanche dernier, les électeurs ont remarqué avec peine l'hon. J. I. Tarte était sur son déclin.

Il a eu beau parler avec des larmes dans la voix de la maladie du premier ministre, tous sont partis convaincus que Sir Wilfrid se portait bien et que M. Tarte souffrait de toutes les maladies dont sa grandeur d'âme accablait son ancien collègue.

Les électeurs ne gobent plus cet homme malade. On dit que Mre J. A. Drouin, C. R., aurait pris la résolution d'abandonner la carrière du barreau pour suivre les leçons du vieux Jim Corbett et affronter les plus redoutables boxeurs du Nouveau Monde.

Touchoat croit même savoir que Mr Drouin aurait lomé la salle poissonnière du marché Bozsecours pour donner une exhibition de boxe pendant le séjour des marins français à Montréal afin de leur montrer ce que peut faire un Canayen descendant de cette vieille race qui a fourni les Maisonneuve, les Champlain, les Miché Campain, Louis Cyr et J. H. Malo, notre vigoureux poète métropolitain.

Mr Paul Viillard, bien connu à Montréal et à New-York comme professeur de chant et d'élocution, vient d'être nommé agent d'immigration pour la France et la Belgique, et chargé de chasser les louanges de notre pays, dans notre ancienne, et toujours chère mère patrie, et dans le royaume du roi Cleo Pold.

Sur le penchant des Alleghazis qui font incursion dans le comté de Montmagny, il est question de retour à la politique, de Sa Seigneurie le juge Choquette. Rentre-t-il ou ne rentrera-t-il pas? Le voudra-t-il ou ne le voudra-t-il pas? Dirait-il ou dirait-il non? Y pense-t-il ou n'y pense-t-il pas? S'y prépare-t-il ou ne s'y prépare-t-il pas? Toutes ces questions dont la gravité n'échappe à personne agitent les esprits des politiques Québécois qui prennent le frais sur le parapet de lord Dufferin.

Pour plusieurs, l'arrivée de l'Absalon libéral sera le signe du bonheur. Pour un petit nombre de felleux notre ami devrait bien rester suspendu aux branches des chéceas qui crénelent la côte de Lévis, baptisée telle par notre poète national Louis Honoré, il y a trente ans. Les Débats orient: Vive Choquette comme chef de Québec!

M. Weir W. A., M. P. P., C. R., qui n'est pas militaire, mais qui voudrait être ministre, aimerait bien avoir l'occasion de fumer un cigare sous le nez de l'honorable Napoléon Siméon Parent. Ça chauffe chez le député d'Argenteuil! Ça chauffera davantage avant six mois si M. Weir n'est pas ministre.

Notre grand impresario national Don Xisto Posé del Odéon, jaloux du succès qui a couronné les efforts des organisateurs du grand peu-voeu bleu à Berthier, la semaine dernière, organise paraît-il, une grande tournée à travers la province.

Il aurait noté le concours du grand chef L. G. A. Cressé, de l'homme fort Louis Cyr, et de l'équilibriste Israël Tarte.

De St-Hyacinthe on nous écrit que l'hon. M. B. Tarte et M. Joseph Morin, N. P., M. P. P., jouent à la bacoule tous les soirs depuis plus de trois mois. L'exercice consiste pour chacun à amener sur le bout de sa planche autant de bleus que possible.

Un blagueur qui les voit faire, aurait déclaré à l'hôtel Yamaska: "Bernier en s'attribuant 1/2 des bleus, Morin l'autre 1/2, les rouges sont sûrs de s'écrire un des leurs par leur entier (1)." Dans un village non loin de Montréal, il n'est question à la veille que de l'échange d'un siège de conseiller législatif contre un mandat de député. Pour qui? Pour quoi? Quand? Comment? Les Débats répondront à ces adverbés dimanche prochain.

Le docteur Hudon est mort laissant 51 héritiers pour réclamer sa succession d'inspecteur des maccabés. Il y a lieu de constater que l'instruction classique a développé énormément chez nous et pour le mieux, le goût de gagner sa vie.

Dans la braille bar qui a suivi le départ du docteur Chèvrefils pour une autre planète, si l'on en croit les théories de certains spirites de Montréal, 77 candidats se sont présentés aux élections ministérielles pour recueillir la charge d'inspection des prisons.

Aux dernières nouvelles l'homme en vogue serait le docteur Daignault, député de Bagot. C'est ça Messieurs les politiciens, enseignez à la population que pour devenir député, il faut être député! Vous essaierez ensuite de faire croire aux populations que les partis politiques ne sont utiles à autre chose qu'à se procurer des roads de cuir dans l'administration du pays. Au revoir les politiciens! Sans la chaîne les principes. A nous l'assiette au beurre. Vive le pain blanc! Fi des fous qui élisent les députés. Il n'y a de fin dans la province de Québec, qu'un député, M. Tarte notre grand devin national l'a bien dit!

Au Vatican, on va de surprise en surprise. P. X a donné l'ordre de lui remettre chaque jour tous les journaux de Rome. Comment que rien ne peut échapper à la presse et qu'il est nécessaire de renseigner l'opinion publique, le Saint-Père a donné l'ordre d'instituer un bureau de presse où l'on fournira tous les renseignements et communications aux journalistes.

—Votre maître est-il, là, Baptiste? —Monsieur, il est parti hier soir. —Eh! villegiature? —Oh! non, monsieur, en automobile.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

FAITS-DIVERS

Incendie considérable La manufacture de papier goudroné McArthur A. & Co., située au coin des rues Frontenac et Harbour a été complètement détruite par le feu hier vers midi.

Agent d'émigration M. Viard vient d'être nommé agent d'émigration pour la France et la Belgique. C'est une bonne nomination.

Garde Indépendante Ville-Marie Sans la conduite de son chef le commandant Comte, la Garde Indépendante Ville-Marie se rend aujourd'hui en corps à St-Jean où elle paradera dans les rues et visitera l'exposition régionale.

Homicide excusable "Homicide excusable" tel est le verdict en un mot qui rendra hier matin le jury à la suite d'une enquête du coroner sur la mort de M. Roch qui a été tué jeudi soir par un tramway rue St-Denis.

Mauvaise cubute Wilfrid Deslauriers, menuisier âgé de 20 ans, s'est brossé un pied et a reçu une forte contusion à la hanche droite en tombant d'un échafaudage aux nouvelles usines de la Pacifique Canadien où il travaillait. L'accident est arrivé à 11.45 hier matin. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame; il demeure au No. 1307 Berri.

Billets, aller et retour, 25c. pour l'excursion de cet après-midi, à bord du Beaupré.

UN SECOND TOUR A NOTRE MAIRE Nos lecteurs se souviennent que nous avons été les seuls à soutenir la candidature de Son Honneur le Maire de Montréal M. J. Cochrane. Notre mandat a triomphé avec une majorité imposante comme tous nos candidats d'ailleurs, comme le cardinal Sarto que nous avions désigné longtemps à l'avance pour la tiare pontificale.

Est-on content du maire actuel? N'a-t-il pas fait son devoir? N'a-t-il pas représenté dignement, loyalement notre ville? En toutes occasions, qu'il s'agisse de s'élever au Conseil, de s'occuper des intérêts de la ville, d'être à la tête des mouvements en faveur de la charité, ou à toujours trouvé le maire Cochrane le premier sur le chemin du devoir et du dévouement.

Il n'y a pas parmi nous un Canadien qui puisse dire que Cochrane ait avantagé les Anglais. S'il a accordé des faveurs à quelqu'un nous pouvons plutôt affirmer qu'il les a faites pour les nôtres, pour des Canadiens-Français.

Aussi nous comprenons parfaitement qu'un groupe de nos concitoyens songe sérieusement à offrir à M. Cochrane de rester à la mairie pour une nouvelle période de deux ans. C'est une marque d'approbation pour sa conduite et d'estime pour sa personne que mérite certainement notre maire.

Nous ne saurions trop engager nos amis à insister pour que Son Honneur M. J. Cochrane accepte une réélection qu'il aura cette fois par acclamation.

Benjamin Fortier. Le Credit pour Tous Liste des personnes qui ont obtenu un crédit de \$45.00 après avoir versé \$14.00 à raison de \$1.00 par semaine: Édouard Robert, Agent, 205 rue Murray; B. Benoit, avocat, 410 New-York Life Bldg; Jos. Laurin, 430 Pie IX, Maisonneuve; A. Gravel & Cie., 19 rue St-Georges; J. A. Sbeunick, échevin, St-Laurent, Mile-End; J. Léonard, entrepreneur, 4 rue Lesage, Mile-End; Dame Alma Desmarais, 3161 Notre-Dame, St-Cunégonde; Eléazar Drolet, employé à la Thos. Davidson Co. Ltd., rue Deslisle, Ste-Catharine; E. Caumartin, 1095 rue Berri; J. O. Prendergast, bureau de Poste de Montréal.

Ne pas oublier que les personnes qui signeront un contrat avec la Compagnie de Crédit du Canada pendant le cours du mois de septembre auront le droit de participer au concours ouvert par cette compagnie, dont les prix sont trois voyages en première classe à l'exposition de Saint-Louis, Missouri.

Pour tous renseignements s'adresser au siège de la compagnie, 107 rue St-Jacques, Montréal, chambres 69 et 69a. Une carte postale suffira.

SOYEZ PERSUADÉ. — Pas de souffrances inutiles, si vous prenez, au début de votre rhume, du BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français.

Chasse et pêche

Ceux qui n'aiment pas le bruit des fêtes et qui lui préfèrent les gais amusements champêtres, vont avoir deux bons jours de repos, aujourd'hui et lundi. Pourquoi ne pas les employer à une petite promenade au Bout-de-l'Île?

Emportez votre ligne à pêche, prenez votre fusil de chasse et en route pour l'hôtel Bureau. On vous enseignera les bons coins, les bons endroits et vous ne reviendrez pas bredouille.

Puis quand vous serez fatigué de tuer du gibier ou d'arracher au flâneur ses gros poisons, vous demeurerez à M. Bureau son bon chien spécial pour chasseurs et pêcheurs à 50 centins. Vous nous en direz des nouvelles.

L'hon. M. Gouin et la colonisation.

Sous ce titre le Canada d'hier publie les lignes suivantes: L'Événement, de Québec, reproche à M. Gouin de trop voyager dans cette province. Un ministre, selon le cœur de notre confrère, doit rester rivé à son fauteuil, démissionner sa correspondance, diriger son ministère, mais à la condition de ne jamais sortir de chez lui.

Comment veut-on, après cela, qu'un ministre se renseigne sur ce qui se passe autour de lui et au dehors; comment veut-il qu'il connaisse les besoins et de sa province et de la population? L'Événement est bien injuste, en vérité. S'il prenait le plaisir de réfléchir un peu, il constaterait que les voyages de M. Gouin ont été très utiles et qu'ils ont servi la cause de la colonisation.

tout un égo pour notre distingué ministre de la Colonisation. Que M. Gouin continue de voyager, et si ses voyages finissent nous rapportent autant de résultats pratiques que ceux d'hier, nous devons le féliciter d'avoir servi à la fois les intérêts de la colonisation, de notre race et de notre province.

Les DÉBATS sont absolument de l'avis de leur confrère Le Canada. L'Événement à la berline quand il dit que le ministre de la Colonisation voyage trop.

L'hon. M. Gouin ne pourra jamais trop voyager dans l'intérêt de cette belle cause de la Colonisation. S. Besson.

Si le temps le permet, à 5 h. p.m. demain lundi 7 Sept., jour de la Fête du Travail, ascension avec saut en parachute du grand ballon Le Tabac à fumer CROIX ROUGE. Entrée libre.

N'oubliez pas la promenade sur le fleuve à bord du Beaupré, cet après-midi à 1.30.

Thé de Beef Bourbonnière. C'est le meilleur.

POUR LES MARINS

Joyeuse arrivée que celle des marins français dans notre port hier après-midi. Il était à peine cinq heures quand le Troude venait s'amarrer dans notre port.

Plus de quinze cents personnes étaient massés sur les quais et toutes avaient les yeux braqués sur la figure de ces marins qu'ils voyaient rangers sur le navire et auxquels chacun était pressé de faire un accueil sympathique.

Mais il faudra encore attendre jusqu'à une heure cette après-midi, car c'est à ce moment que le public sera admis à bord du "Troude" jusqu'à cinq heures du soir.

Le "Troude" est amarré au quai Victoria en bas de la rue Berri. C'est un croiseur de 187 tonnes et sa longueur est de 95 mètres. Il file 21 nœuds à l'heure. La force de sa machine est de 6,498 chevaux. Son armement se compose de 4 canons de 138 mm, 6 canons de 47 mm, tir rapide, 2 canons de 37 mm, tir rapide. Son équipage est de 102 hommes.

L'Etat Major se compose comme suit: Contre-Amiral Rivet, commandant la division navale de l'Atlantique. Capitaine de frégate Olivier, chef d'état-major.

Captaine de frégate Aubry, commandant le "Troude". Lieutenant de vaisseau Talon, officier en second du "Troude". Enseigne de vaisseau Dornier. Enseigne de vaisseau Barckhausen. Enseigne de vaisseau Desrez. Enseigne de vaisseau Chaussegros. Médecin principal de 1re classe, Halter; 2me classe, Rat. Commissaire de 2e classe, de Rochbarn.

Médecin principal de 1re classe, Sallot. De Québec à Montréal le vaisseau a été dirigé par le pilote C. Auger, de Lévis.

Aussitôt que le "Troude" fut amarré, le capitaine du commandant Aubry est monté à bord. Le président de l'Union Nationale Française, M. J. Heibronner, s'est rendu à bord avec quelques-uns des membres de la colonie, pour saluer l'Amiral et les officiers du bord.

La musique à bord du Troude, le God Save the King et la Canadienne. Plusieurs journalistes et autres représentants de la presse ont salué les marins, dès les premiers instants de leur arrivée, la bienvenue la plus cordiale.

C'est toujours avec un vif plaisir que l'on salue ces rudés et joyeux gaillards de la marine française. A dix heures ce matin le consul général de France, M. des Isles accompagné de quelques membres de la colonie française de Montréal, ira rendre visite au contre-amiral Rivet et à ses officiers à bord du Troude.

Cette après-midi, il y aura grand pique-nique au Parc Sullmer, section des Vétérans Français et la Société Mutuelle Française sous le patronage de M. le consul de France.

POUR EMBELLIR LA PEAU Le lait des Dames Romaines est une préparation incomparable. Il est appliqué sur le visage, les mains, les pieds, les talons, les ongles, les cheveux, les rides. Il blanchit, parfume et redonne à la peau sa fraîcheur de jeunesse. FOUR HOMMES Il est ainsi rival pour calmer les feux du rasoir... 50 cts la Bouteille... COOPER & CO., 425 RUE ST-PAUL, Montréal.

PHOTOGRAFIE 1618 Ste-Catherine, Montréal. Dernières nouveautés en photographies. Prix modérés. Une spécialité de portraits de Premières Communions.

RESTAURANT "CROCKFORD" POPULAIRE... 102 Rue Saint-Laurent. Ce restaurant qui a une spécialité de REPAS A GÉ, se recommande surtout par la promptitude et le bon service. La cuisine y est excellente. Les plats de choix, et une seule visite suffit à convaincre que nulle part on ne peut trouver mieux et à meilleur marché. Ouvert jour et nuit.

Thé de Beef Bourbonnière. C'est le meilleur. Entrée gratuite au Parc Sullmer. Aujour'hui dimanche à la matinée et à la soirée, les marins du Troude seront admis gratuitement à toutes les places. Avis à l'équipage et aux bons matelots qui pourront obtenir une permission. La direction du Parc Sullmer leur offre une jolie distraction dont ils se souviendront longtemps.

SPORT LA CROSSE UNE PARTIE CONTESTÉE Les Shamrock l'ont échappé belle hier après-midi. Leur réputation d'invincibles quelque peu diminuée depuis leur défaite à Oréwa, a été descendue à terre par les Irlandais à la suite d'une victoire scientifique que le "vieil Irlandais" Barney a enseigné aux joueurs du M. A. A. Mais il ne faut pas oublier de mentionner en toute justice que le club irlandais se ressentait vivement de l'absence de Hoobin et d'Harry Smith qui furent remplacés par des remplaçants moins expérimentés. Le public s'attendait à une lutte vive, acharnée et contestée et ses prévisions se sont réalisées à souhait.

GARÇON. On demande un jeune garçon de 14 à 17 ans pour ouvrage général dans un restaurant. S'adresser Maison Reber, 15 ou 17 Côte Saint-Lambert.

EMPLOYE. On demande un jeune employé pour s'occuper de publicité. S'adresser à l'Administration des DEBATS, 25 rue Saint-Jacques.

CLAVIGRAPHISTE. On demande une jeune fille pour la clavigraphie et travail de bureau. S'adresser 25 rue Saint-Jacques, chambre No 1.

A. E. CLEMENT Manufacture et importation de Chapeaux et de Fouritures. La maison se charge de toutes les réparations et remises à neuf de fouritures. 323 Rue St-Laurent

Maison Fondée en 1853 Chas. LAYALLE Successeur de A. Lavallée 35 COTE ST-LAMBERT, Montréal. Importateurs d'instruments de Musique et de Musique en Feuilles. Assortiment le plus complet au Canada. Direction de musique en feuille sous la direction de Mue A. Robert.

Atkinson & Rutenborg Bijoux et Fouritures. Argent à prêter sur Diamants, Bijoux, Montres, Vêtements, Fouritures, Marchandises sèches et de toutes sortes. Les fouritures sont soigneusement conservées dans les magasins. N. B. - Une visite à notre département de bijouterie est sollicitée.

A. J. H. St. Denis NOTAIRE 58 RUE SAINT-JACQUES Argent à prêter sur hypothèque.

CROWN GAFE Bières allemandes importées Couburger, Hilsener, Kumbacher, Homards frais, traitées. 199 r. Ste-Catherine. Vis-à-vis de l'École du Piran.

ABRAMAM DUPRE, Prop. GRAND CAFE PARISIEN Depuis l'amalgamation du Café Français et du Café Parisien, Montréal possède ce qui n'a eu plus d'égal, de plus moderne dans le genre. Cuisine de premier ordre, vœux de bienvenue à tous. N. B. - Une visite à notre département de bijouterie est sollicitée. JOSE. GRAVEL Prop. 1899 et 1899 Rue Ste-Catherine Entrée privée: 179, Rue St-Dominique T. 41, Est 1850

DEUX QUALITÉS \$1.00 LE GALLON \$2.00 LE GALLON Sauce Worcestershire C'est la meilleure Bourbonnière TELEPHONE BELL, EST, 1122